

FESTIVAL

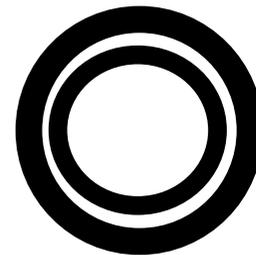
# TRANS'ÉLECTROACOUSTIQUE

CONCERTS || DU 13 AU 30 NOVEMBRE 2007



dossier de presse

GMEM - CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE



# **TRANS'ÉLECTROACOUSTIQUE**

6ème édition

*Le jeu des paradoxes...*

6e édition des Trans'électroacoustique, festival consacré à l'art du sonore.

Cette année les concerts du festival Trans'électroacoustique entrecroisent le live électro-informatique avec les musiques de support et la danse... Chassés croisés de compositeurs, de matières, de nouveaux gestes instrumentaux et de jeux avec l'espace.

Un jeu subtil du "voir" et de son absence pour une quête toujours renouvelée d'émotions vibrantes ?



PROJECT'SON

**mardi 13 novembre - 19h00 - GMEM**

**CHRISTIAN ZANESI**

*2006, l'aube rouge* - 18'36

*Échos du paradoxe* <création>

*Tours et détours en 78 tours* - 16'48  
<création>

Ce concert est une association amicale du GMEM  
au festival unique Olé ! qui fête  
les 20 ans de la Compagnie Kelemenis.

## CHRISTIAN ZANESI

---



Né à Lourdes en 1952.

Ancien étudiant de Guy Maneveau et Marie-Françoise Lacaze (Université de Pau. 1974-1975), Pierre Schaeffer et Guy Reibel (Conservatoire de Paris. 1976-1977). Il a ensuite enrichi sa formation en observant et en travaillant en studio pour de nombreux compositeurs (Pierre Schaeffer, Pierre Henry, Bernard Parmegiani, Luc Ferrari, François Bayle, Michel Chion...)

Dans les années 80, ses premières œuvres ont été remarquées et souvent jouées. Il puise son inspiration dans la rencontre poétique avec des sons remarquables. Depuis quelques années il a aussi développé des relations de travail avec des acteurs de la scène électronique (Mika Vainio de Panasonic, Arnaud Rebotini, Christian Fennesz, RÖM...) et des chorégraphes (José Montalvo, Michel Kelemenis, Marianne Isson...).

Dans le cadre du GRM, dont il est le directeur-adjoint, il conçoit la programmation des concerts et des émissions radio sur France Musique et Vivace. C'est un pur compositeur de studio, "sculpteur sur son".

Sa musique, inscrite et construite dans l'espace a pour souci principal de toucher physiquement, via les haut-parleurs, l'auditeur être-organique vibrant.

Œuvres principales : *Éclisses* (1978) ; *Trois devinettes à écouter pendant l'orage* (1980) ; *Stop! L'horizon* (1983) ; *La traversée* (1986) ; *Profil Désir \** (1988) ; *Courir* (1989) ; *Grand Bruit* (1990) ; *Arkheion* (1995-1997) ; *Jardin public* (1997). *Saphir, sillons, silences* (1998), *Voix anciennes* (1998), *Le paradoxe de la femme-poisson* (Chorégraphie de Michel Kelemenis 1998), *Un portrait sans visage* (1999), *Constructions Métalliques* (2001), *Audio-Visages* (2002), *GRM EXPERIENCE* avec Christian Fennesz et Mika Vainio (2003), *Les machines heureuses*, avec RO3 (2004-2005), *Visa* (Chorégraphie de Marianne Isson. 2003) *Cœur de Ville/Rivière Sonore* (Nuit blanche 2004 au Forum des Halles)...

## 2006, l'aube rouge

---

(2006)

pièce acousmatique - 18'36

Ma sensibilité actuelle est attirée par le son électronique. Non pas un son doux et apaisant, mais plutôt tendu ; presque acide : un son d'alerte. Je l'ai trouvé sur un très vieux synthétiseur, construit au GRM dans les années 60 par l'ingénieur Francis Coupigny.

Un synthétiseur modulaire avec sa matrice de connexion - peut-être le premier du genre - rangé (oublié) au sous-sol mais toujours en état de marche.

J'ai travaillé ce son "d'aujourd'hui" en y associant des matières chargées d'émotion : bruits et signaux de trains, éclats, respirations, etc., toutes ces sonorités que j'ai à l'intérieur de moi, comme des souvenirs.

Finalement le titre aurait pu être *Paysage électronique avec trains* mais au moment où j'ai terminé ce travail, c'est-à-dire quelques heures avant la nouvelle année 2006, il m'a semblé que j'avais voulu peut-être parler d'un monde devenu terriblement inquiétant et dangereux : une aube rouge se levait. Christian Zanési

## Échos du paradoxe

---

< création >

pour danseur et live électronique

Musique et danse improvisées à partir d'éléments surgis du spectacle *Le paradoxe de la femme-poisson*, créé pour la Biennale de la danse de Lyon en 1998.

Depuis plus de 15 ans, les musiques de Christian Zanési accompagnent Michel Kelemenis de voyages en ateliers, de recherches en créations. Compositeur électroacousticien, ethnologue du son urbain, son inspiration prend source dans l'écoute des bruits du monde qui l'entoure, atelier de ferronnerie, jardin d'enfants, trajet de métro...

# 2

PROJECT'SON



## Tours et détours en 78 tours

< création >

pièce acousmatique - 16'48

C'est le hasard (faisant parfois si bien les choses) qui m'a mis dans les mains, au printemps 2007, un fameux disque 78 tours : gravé par Pierre Schaeffer en 1949, il est essentiellement constitué de simples sons d'instruments (hautbois, flûtes, percussions métalliques...) présentés sous forme de sillons fermés, autrement dit se répétant à l'identique quelques instants. Il s'agit d'un des disques contenant les matériaux préalables à la composition de la *Suite pour 14 instruments* entendue pour la première fois sur Paris-Inter en novembre 1949. J'ai été frappé par la fragilité qui se dégageait de ces sons et je me suis senti comme un enfant découvrant dans un coffret oublié un très vieux film de famille.

Je n'ai pris que quelques uns de ces fragments, quatre ou cinq pas plus, et je les ai travaillés en les associant à des matériaux électroniques qui me tiennent à cœur aujourd'hui.

J'ai conservé aussi - en le variant légèrement - ce rythme fameux du 78 tours (78 à la noire) qui est me semble-t-il une des clés du succès de la musique concrète des débuts.

Petit à petit j'ai compris que je travaillais sur l'idée de la fragilité avec ce sentiment de la disparition inéluctable des êtres et des choses.

Naïvement

Retarder un tout petit peu

L'impermanence.

Christian Zanesi (Sept. 2007)

**mercredi 14 novembre - 19h00 - GMEM**

**eRikm**

*Générer - Dégénérer*

Ce concert est une association amicale du GMEM au festival unique Olé ! qui fête les 20 ans de la Compagnie Kelemenis.

## eRikm

---

---



eRikm a mené d'instinct un parcours d'artiste depuis 1992 relativement inédit et risqué. De son intérêt pour les arts plastiques à ses débuts musicaux comme guitariste de rock, il s'est inscrit d'abord comme platiniste virtuose puis compositeur de musique électroacoustique, la relation avec le médium technologique qui devient instrument de musique, et jonglant avec une subtile abstraction des nouvelles technologies, il s'échappe de la scène électronique. C'est la démarche expérimentale : non pas dans le sens habituel de recherche avant-gardiste, abstraite, mais au contraire dans le sens d'une pratique sensuelle, qui part du geste musical (et même instrumental) et intègre la surprise. Tout son art provient certainement de la dualité entre ses expérimentations sur la matière sonore, sur le corps, la tessiture du son, la richesse des matériaux générés en live (de la référence jusqu'au bruit) et la capacité de déployer cela dans des processus vastes et élaborés, l'énergie ne vire pas au simple effet, mais s'intègre dans une logique musicale, une inclination à la «catastrophe».

Il est devenu sans aucun doute l'un des jeunes musiciens, capable de définir le mieux ce rapport entre musique populaire et musiques savantes, sans démagogie ni camouflage culturel.

De la mise en application de ses expériences dans l'art sonore, eRikm a su dégager un matériel singulier qui fait aujourd'hui également écho à ses travaux de plasticien et vidéaste.

eRikm aborde aujourd'hui avec une subtile abstraction un positionnement électronique : comme une pause dans l'agitation sonique actuelle, le désir de tisser en rupture une œuvre simple et lisible, sans affichage technologique ou intellectuel outrancier.

## eRikm par Michel Kelemenis

---

---

eRikm, délicat géant.

C'est un jour (beau) où il accompagnait un danseur dans le Studio de la compagnie que j'ai entendu pour la première fois la musique d'eRikm. Par un champ sonore à la fois étal et détaillé, il imposait à l'air ambiant une mise en mouvement immédiatement répercutée sur les sens des spectateurs présents.

Il usait encore de platines qui aujourd'hui sont disparues, mais sur lesquelles son corps imprimait les spirales inouïes qu'il transfère à présent sur d'autres instruments électroniques nouveaux dont j'ignore le nom.

Je jalouse sa possibilité d'être amplifié dans l'instant du simple au centuple, j'envie le bain d'écoute dans lequel il s'immerge et se fond pour écrire, toujours dans l'instant, sa relation à l'autre musicien.

Ainsi agit-il en danseur en se faisant écho spontané des mouvements que produisent les mouvements des danseurs devant lui.

Passé au-delà du "réflexe de citation" propre aux platinistes, il s'ingénie à intervenir sur la texture de l'atmosphère et l'écoulement du temps.

C'est ainsi qu'il impose pacifiquement (quel assemblage !) l'écoute d'une infime fréquence, d'un cliquetis, d'un grattement...

L'alternance des matériaux provoque alors une respiration de la représentation mentale de l'espace, tantôt vers un lointain, tantôt vers l'intérieur de soi. Immédiatement mis en tension, les danseurs y puisent à leur tour dynamique, présence et énergie.

Michel Kelemenis, 3 poèmes inédits, 2001.

## Générer - Dégénérer

50'

Deux platines vinyles + une console de Mix + électronique + 20 vinyles issus de l'industrie du disque (musique savante et populaire), ainsi que mes disques personnels prévus à cet effet. Ce travail a été entamé en 1992 sur la "générescence" et la dégénérescence du corps sonore (synthèse sonore) à partir d'un son ou d'une musique préexistante fixée sur disques vinyles.

Les premières recherches ont débuté sur la base d'un détournement de musiques préexistantes, collages... Mais également à partir des moyens de diffusion comme des platines vinyles domestiques ou tout autre objet générant du son... Les concerts sont essentiellement basés sur l'accident dont le but est de créer des matières sonores, et doivent être au mieux, les plus éloignés possible de mes schémas de pensée et de composition. Ce processus "d'accident" amenant tout naturellement des mécanismes de composition également autres, et en temps réel. Cette pratique a été également déclinée dans mes projets purement électroniques, ainsi que dans les arts visuels et la vidéo.  
eRikm

# 3

PROJECT'SON

**mercredi 21 novembre - 19h00 - GMEM**

**ELIANE RADIGUE**

*Elemental II*

avec

KASPER T. TOEPLITZ, BassComputer solo

## ELIANE RADIGUE

---

---



Née à Paris, Eliane Radigue a étudié avec Pierre Schaeffer et Pierre Henry les techniques électroacoustiques. Puis, elle a effectué plusieurs séjours aux Etats-Unis dans les studios de School of Arts de la New York University, et les Electronic Music Studios du Iowa University et du California Institute of the Arts. Ses musiques ont été présentées dans des galeries et musées tels le Salon des Artistes Décorateurs, la Fondation Maeght, la Galerie Rive Droite, la galerie Yvon Lambert, le Festival de Como ou en concert au Festival d'Automne à Paris, au Festival d'Été à Bourges, Experimental Intermedia Foundation et The Kitchen à New York.

Elle a composé, entre autres, "Kyema, états intermédiaires" inspiré du Livre des Morts Tibétain (diffusion au Trans'électroacoustique 2006).

## KASPER T. TOEPLITZ

---

---



Compositeur, bassiste électrique et musicien ayant développé son travail dans le "no man's land" entre la composition "académique" (orchestre, ensembles, opéra) et la nouvelle musique électronique ou "noise music".

A reçu plusieurs prix et distinctions (1er prix de composition d'orchestre au festival de Besançon, 1er prix au concours Opéra autrement / Acanthes, Villa Médicis Hors les Murs – New York, prix Leonard de Vinci – San Francisco, Villa Kujoyama – Kyoto, DAAD – Berlin).

A reçu de nombreuses commandes d'Etat, de la radio ou encore de studios électroniques comme l'Ircam, GRM, GMEM, CRFMW, EMS...

Il travaille aussi avec des musiciens expérimentaux ou inclassables, comme Zbigniew Karbowski, Tetsuo Furudate, Dror Feiler, Art Zoyd, Eliane Radigue, Phil Niblock, John Duncan, d'autres...

Il vient de fonder un ensemble d'interprétation de musique électronique "live" *Kernel*.

Kasper T. Toeplitz a pleinement intégré l'usage de l'ordinateur au cœur même de son travail, autant comme un instrument de pensée – et de composition – que comme un instrument « live » à part entière, lui permettant également si besoin d'hybrider les instruments traditionnels, ou alors de travailler sur le pur bruit électronique.



## Elemental II

(2003)

50'

*Elemental II* est une composition d'Eliane Radigue, écrite à la demande de Kasper T. Toeplitz.

La pièce a été créée le 24 janvier 2004 à Paris, lors du festival Capitales Sonores co-organisé par le CCMIX et l'association Rauschen.

Kasper T. Toeplitz joue avec une basse électrique, solo, sans aucun son pré-enregistré.

Conçu à la demande de Kasper T. Toeplitz qui en est le dédicataire, *Elemental II* reprend les thèmes de son ancêtre *Elemental* (1968), basé sur une évocation à la fois réaliste, mais surtout symbolique, des 5 éléments présents en toute culture, alchimiste en nos contrées, spirituelle dans les traditions du proche, moyen et lointain orient.

A savoir la Terre, principe de densification ; l'Eau, la fluidité ; le Feu, la chaleur ; l'Air, le souffle et l'Espace qui englobe le tout en son énergie subtile. C'est toutefois un paradoxe qu'en cette période de haute technologie, certains "concepts sonores" ne puissent être traduits en aucune écriture.

Aucune notation algorithme, encore moins traditionnelle, en référant aux techniques utilisées ne peut rendre compte de l'"esprit des sons" susceptibles d'animer ces projections.

Ainsi, tels en des temps lointains, de vagues représentations graphiques, sortes de "neumes" contemporains, associés à quelques mots peuvent en suggérer l'expression... C'est pourquoi la transmission directe, faite de sensibilités accordées, dans un entendement spontané, "ex-verbis", est fondamentale dans ce genre d'entreprise.

Merci de tout cœur à Kasper, de m'avoir entraînée dans cette aventure. D'y avoir apporté son talent, sa patience mais surtout sa propre créativité, associée à une rigueur et une exigence sans faille. C'est grâce à lui que pour la première fois, une interprétation directe, sans aucune intervention de mon vieux compagnon, mon cher ARP Synthétiseur, a pu être réalisée, et m'offrir ainsi le plaisir rare, d'abord unique, d'une réalisation vivante, libre et seulement animée du talent de son interprète.

Eliane Radigue (2004)

# 4

PROJECT'SON

**jeudi 22 novembre - 19h00 - GMEM**

**DOMINIQUE PETITGAND**

*Voix blanches*

ensemble de pièces sonores, parlées, musicales  
et silencieuses

## DOMINIQUE PETITGAND

---

© Eila Smolarz, 2005.



Né en 1965 à Laxou, vit et travaille à Paris.

Dominique Petitgand conçoit, compose et réalise une série de pièces sonores, parlées, musicales et silencieuses qui se donnent à entendre selon différents dispositifs : installations sonores, diffusions dans l'obscurité (concerts), et éditions de CD.

Dominique Petitgand définit ses œuvres comme « des récits et paysages mentaux ». Il élabore son travail à partir de l'enregistrement de paroles, de silences, de respirations, de bruits et de musiques qu'il compose, sollicite, déconstruit et découpe. Il inventorie de façon quasi obsessionnelle et toujours emprunte de musicalité des voix, des gestes, des humeurs, afin de prendre acte d'une parole, d'un état ou d'un manque. Il joue de l'articulation d'éléments faisant apparaître une succession d'images mentales. Un espace intérieur où la répétition, le flottement des identités, des lieux et des structures temporelles évoquent le mouvement même de la construction et de la défection d'une mémoire.

A travers ses pièces sonores parlées et musicales, Dominique Petitgand propose une histoire en creux, en devenir, qui n'appartient qu'à l'auditeur.

## Voix blanches

---

(1992 / 2007)

50'

Cette séance articule des pièces sonores stéréos, de courtes durées, anciennes et récentes, diffusées dans un ordre inédit et non chronologique, thématique et formel, et dont le fil conducteur, souterrain, est seulement suggéré par quelques repères temporels (les récits du matin, les récits du soir) et la présence des mêmes voix : amorces de récits, respirations, paysages miniatures, sons proches et lointains, atmosphères musicales et silences.

# 5

PROJECT'SON

**jeudi 29 novembre - 20h00 - MAC**

*Détours*

**D'OLIVIER RENOUF**

*Forse questa n'è una*

**DE BERNARD-PHILIPPE VALLINO**

*Cronicas del tiempo*

**DE DIEGO LOSA**

*Une nuit dans le canyon sous les étoiles*

**DE JEAN-LUC THERMINARIAS**

## OLIVIER RENOUF

---

---

Né en 1953 à Brest, il vit et travaille à Marseille et à Paris.

Études de psychologie clinique ; fréquente la classe de composition électroacoustique de Guy Reibel au Conservatoire de Paris et les ateliers de Philippe Mion et Jacques Lejeune.

Créations et réalisations sonores pour des spectacles de théâtre, de danse contemporaine et pour des installations, auprès de Serge Hureau, Georges Aperghis, Emmanuelle Huynh, Groupe Dunes, Odile Durbec, François-Michel Pesenti, Paco Decina, Daniel Jeanneteau, Boris Charmatz, Mathilde Monnier...

### **Détours**

---

(2003)

8'50

Les matières sonores de *Détours* proviennent de divers travaux réalisés antérieurement pour des spectacles chorégraphiques.

J'ai cherché, en les associant dans une cohabitation inédite, à organiser les nouvelles tensions ainsi apparues.

Olivier Renouf

(Commande du GMEM)

## BERNARD-PHILIPPE VALLINO

---

---

Né à Marseille en 1966.

Il a commencé avec des expériences musicales variées, puis a suivi des études de composition avec Georges Boeuf au conservatoire de Marseille, où la confrontation à l'organisation de la matière sonore l'a amené à l'examen d'autres médias artistiques pour lesquels la problématique de la création se posait de manière similaire au domaine musical.

C'est principalement sous l'influence d'artistes plasticiens que s'est axée sa propre recherche compositionnelle, qui par la suite s'est complétée par un travail acousmatique avec Pascal Gobin, tentant de prolonger ainsi sa démarche de composition instrumentale.

Sa musique est soutenue depuis des années par des artistes divers tels que Alexandre SAUVAIRE (violoniste), Gilles MOTTET (compositeur) et bien d'autres qui contribuent régulièrement à diffuser son travail.

### **Forse questa n'è una**

---

(2006)

10'

...où il est question de l'unicité de l'objet qui se retrouve contredite par elle-même, révélant ainsi une multiplicité insoupçonnée...

## DIEGO LOSA

---

Né à Buenos Aires en 1962, il a suivi des études musicales en Argentine où il étudie la flûte traversière, le saxophone et l'harmonie. Il suit également des cours d'introduction aux nouvelles techniques d'analyse musicale et obtient un certificat d'aptitude d'exécution orchestrale.

Il se spécialise ensuite dans les techniques du son et acquiert une pratique experte des outils dédiés.

Chargé de la numérisation des œuvres originales du GRM, Diego Losa assure également la régie de concerts et l'assistance technique des compositeurs invités.

Avant son installation en France en 1996, il était cadre de production technique au Laboratoire de Recherche et de Production Musicale de Buenos Aires et régisseur du théâtre et centre culturel de la ville de Buenos Aires, il enseignait les techniques de composition électroacoustique dans les universités de Cordoba et de Rosario Santa Fe.

Il a composé des musiques pour des spectacles de danse et de cirque (Commémoration du 14 Juillet à Nantes avec la compagnie de Frédérique deBitte, *Ici, là... ailleurs* pour la compagnie "Dans de beaux draps" dans le cadre du 2ème festival du cirque contemporain (2001), *Les odes bleues* (1999) création pour le théâtre Alexandre Dumas de St-Germain en Laye, *Scènes d'amour et guerre* (1998) ...), des pièces électroacoustiques pures et mixtes et s'est produit en tant qu'interprète dans des concerts de musique traditionnelle sud américaine, de musique électroacoustique et dans des formations de jazz.

Actuellement il est membre du GRM (groupe de recherches musicales), responsable du département du mastering de GRM et responsable artistique aussi des trois collections dans la banque des sons de l'INA.

## Cronicas del tiempo

---

(2004)

15'

Cette pièce est une transcription acoustique de souvenirs, du passé, du présent et du futur dans l'histoire d'un voyageur.

La musique livre les images mentales d'un individu en surimpression de la mémoire collective d'un pays.

La pièce composée et diffusée en multicanal (5.1) est un travail sur l'inconscient, une réflexion sur les sensations à partir de sons originaux de la ville de Buenos Aires enregistrés à différentes époques (1980-1996) puis transformés avec les GRM Tools.

## JEAN-LUC THERMINARIAS

---

Né en 1964. Il est compositeur associé au GMEM depuis 1989.

En 1989, il est en résidence à la Fondation d'Art Henry Clews (La Napoule) avec Bob Ashley. Il réalise des musiques pour des expositions, de la vidéo ou le cinéma.

Depuis 1998, il est membre fondateur de la coopérative 326.

Il collabore régulièrement avec le metteur en scène et écrivain Jean Lambert-Wild sur différents projets : *Splendeur et Lassitude du Capitaine Marion Déperrier*, *Drumlike* (commande d'état) en 1999, *Le Terrier* de Franz Kafka en 2000, *Aegri Somnia* et *Le Mur* en 2002.

En 2004, il est résident au Atlantic Center for the Arts (Florida) avec Robert Ashley. Depuis 2001, Jean Lambert-Wild et Jean-Luc Therminarias ont décidé d'approfondir leur collaboration artistique et signent *Orgia* de Pier Paolo Pasolini en 2001, *Spaghetti's Club* en 2002 (Bourse Villa Médicis hors-les-murs), *Crise de Nerfs - Parlez Moi d'Amour* en 2003 (Festival d'Avignon), *Mue* en 2005 (Festival d'Avignon). Depuis janvier 2007, il est compositeur associé à la Comédie de Caen.

Sa discographie : *Un Cirque Horrificque / Le Poème Vorace* (GMEM) ; *Le Sommeil de la Raison Engendre des Monstres* (GMEM) ; *Drumlike* ; *Spaghetti's Club* : *Le point de vue de Lewis Carroll* ; *Spaghetti's Club* : *La Conclusion, The Eagle*, DVD audio (GMEM).

## Une nuit dans le canyon sous les étoiles

---

(2007)

15'

Cette musique est dédiée aux indiens Yakapas du sud-est de l'ancien empire Huatahualpé. Leurs descendants avaient l'habitude de dire, "on ne discute pas les sommets, on les grimpe, ce n'est pas parce que vous passez une nuit dans un canyon sous les étoiles, qu'il faut en passer une deuxième."

L'interprétation qu'ils font de cette phrase est : allons à l'essentiel, il vaut mieux se bouger vite fait avant que les conquistadors vous tombent dessus. Il faut dire que leurs ancêtres ont été massacrés au fond du canyon.

C'est une musique sur tous ceux qui grimpent des sommets, avec ou sans les conquistadors.

Jean-Luc Therminarias

# 6

PROJECT'SON

**vendredi 30 novembre - 20h00 - MAC**

*Débris*

**D'ELSA JUSTEL**

*Persistence de la mémoire*

**DE ROLAND SEMADENI**

*Comme un rêve étrange*

**DE CHRISTOPHE RUETSCH**

*Un problème quotidien*

**DE GILLES SIVILOTTO**

## ELSA JUSTEL

---



Née en 1944 à Mar del Plata en Argentine.  
Elle a obtenu le Diplôme de Professeur d'Education musicale et de Direction Chorale au Conservatoire Supérieur de cette ville.  
Elle a étudié la Composition à l'Université de Rosario, avec M. Virtú Maragno et la musique électroacoustique à Buenos Aires avec M. J. Maranzano et M. F. Kropfl.  
Elle a enseigné les nouvelles techniques de composition au Conservatoire de Mar del Plata.  
Depuis 1988, elle réside en France où elle a obtenu le Doctorat en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts à l'Université de Paris VIII, sous la direction de M. H. Vaggione.  
Actuellement, elle travaille comme compositrice indépendante ayant reçu de nombreuses commandes en France et d'autres pays d'Europe.  
Sa musique a été récompensée lors des concours internationaux en France, Allemagne, Italie, Autriche, Argentine, Pays Bas.  
Elsa Justel a aussi réalisé des projets audiovisuels et des musiques pour le spectacle et le cinéma.

### Débris

---

(2003)

9'32

Au début c'était l'effondrement, la démolition de la façade de la Maison de la Culture.

Un coup, un nuage de poudre.  
L'oscillation d'une boule en balançoire.  
La rencontre du mur, le choc, l'éclat.  
Ensuite de copeaux éparpillés.  
Atmosphère poussiéreuse dessinant des lignes obliques dans le ciel.  
Le reste est des débris... de la culture ?  
(Commande Imeb-Bourges)  
Elsa Justel

## ROLAND SEMADENI

---



Roland Semadeni étudie au Conservatoire de Toulon (cursus de hautbois). Il obtient en 2006 le 1er Prix de Composition électroacoustique au Conservatoire de Marseille et le Prix Sacem.  
Il est plasticien et son intérêt pour les formes l'amène à la composition musicale et à l'exploration de différents médiums.  
Musiques de scènes, peinture, performances multimédias, musique improvisée, composition électroacoustique, scénographie. Une pratique à travers les pratiques, pour définir un espace transversal de création et de communication.  
Roland Semadeni est en résidence de jeunes compositeurs au GMEM.

### Persistance de la mémoire

---

(2006)

pièce électroacoustique stéréophonique  
pour diffusion acousmatique - 9'30

La "persistance de la mémoire" ou comment un temps donné, déroulement d'un présent, flux continu, est assujéti au passé immédiat.

Un temps présent d'écoute musicale, image d'un temps humain (réccurrence du passé, histoire personnelle et identité, pathologie).

Les matériaux sonores de cette pièce sont issus de prises de sons de clarinette basse.

Remerciements à Linda Amrani, clarinettiste (ensemble Télémaque), qui par sa collaboration m'a permis d'explorer l'univers généré par cet instrument.

Roland Semadeni

## CHRISTOPHE RUETSCH

---



Né en 1966 à Toulouse.

Compositeur actif depuis une dizaine d'années.

Membre d'Éole, Collectif de Musique Active (Toulouse).

Sa production est orientée vers l'écriture de musiques électroacoustiques et mixtes. Il est également attiré par les projets pluridisciplinaires, ce qui l'a amené à orienter son travail vers des œuvres multimédias (pièces de concert ou installations).

Dans une même direction, il collabore régulièrement dans un esprit de recherche salvateur avec le Chorégraphe JP Bonomo (Compagnie Courier de nuit, Grenoble). En 2003 et 2005, le GRM (Groupe de Recherche Musicale) lui a attribué deux commandes.

Après quasiment 10 ans passés face aux haut-parleurs des studios, il est de plus en plus intéressé par le développement du travail en live, ce qui se traduit notamment cette année par des concerts et performances axés sur le jeu en direct (Nuit Bleue / Salines Royales d'Arc et Senans).

La musique de Christophe Ruetsch est jouée en France (Toulouse, Paris, Grenoble, Lyon, Annecy, Bordeaux, Perpignan, Marseille...) et à l'étranger (Kyoto, Rome, Lisbonne, Montréal, Helsinki, Santiago ).



## Comme un rêve étrange

---

(2003)

20'30

...et au sortir des brumes de la nuit, persistait un sentiment étrange.

Un univers, "circulaire" se déploie.

Des émergences longues ou courtes naissent et retournent dans les profondeurs, comme des sortes de flash.

Ici, le dormeur est cette voix que l'on entend prononcer, chanter ou respirer. La pièce oscille entre la réalité de ce sommeil (voix, respirations, chuchotements) et le gouffre des rêves qui l'habite.

(Commande du GRM)

Créé à l'auditorium Olivier Messiaen à Radio France.

## GILLES SIVILOTTO

---



Né à Hyères (France), il vit et travaille à Paris.

Son parcours de compositeur, commence en 1986 au CIRM, (Nice) et au GMEM (1990/93).

Il passe par le California Institute of the Arts (Los Angeles, 1989-90), l'IRCAM (Paris, 1993/95), puis par de nombreuses réalisations dans des directions artistiques très variées : musiques électroniques, musique concrète, théâtre, arts plastiques, cinéma, télévision, jeux vidéos et sites internet.

Musique et conception sonore pour la scène et les arts plastiques.

## Un problème quotidien

---

(2006)

9'32

Cette œuvre en cinq parties a été réalisée à partir de l'enregistrement d'un texte improvisé en grec par la comédienne Anastasia Golema, ayant pour thème la perte des objets de tous les jours ; dans ce cas précis, des clefs d'appartement et de voitures, agenda téléphonique et nécessaire de maquillage.

Enprunté à l'écrivain Georges Pérec, ce sujet est ici prétexte aux différents modes déclamatoires (murmures, grommellements, lamentations en parlé-chanté) points de départ pour le compositeur à un travail d'amplifications de la théâtralité de certaines parties de cet enregistrement.

(Commande du GMEM)



## TARIFS

3 EUROS / CONCERT (RÉSERVATION CONSEILLÉE)

---

CONCERTS // 13,14,21 ET 22 NOVEMBRE

**L'ATELIER/STUDIO GMEM** : 15, RUE DE CASSIS - 13008 MARSEILLE  
TEL. 04 96 20 60 10 / FAX. 04 96 20 60 19 / EMAIL : GMEM@GMEM.ORG  
→ [WWW.GMEM.ORG](http://WWW.GMEM.ORG)

ACCÈS : MÉTRO PÉRIER / BUS 21, 41S  
PARKING PRADO-PÉRIER, ALLÉES TURCAT-MERY

---

CONCERTS // 29 ET 30 NOVEMBRE

**MAC (MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN)** : 69, AVENUE D'HAÏFA - 13008 MARSEILLE  
TEL. 04 91 25 01 07 / FAX. 04 91 72 17 27  
→ [DGAC-MAC@MAIRIE-MARSEILLE.FR](mailto:DGAC-MAC@MAIRIE-MARSEILLE.FR)

ACCÈS : MÉTRO ROND-POINT DU PRADO (LIGNE 2) PUIS BUS 23 OU 45  
ARRÊT HAÏFA-MARIE-LOUISE

---

ACCÈS HANDICAPÉS

